

La Révélation

J. S. Le Forestier

Introduction

Dans le terme révélation, il faut entendre le sens de « dévoiler » un message qui ne pourra être entendu que par le prochain, qui aura à son tour reçu la révélation. Cependant, dans quelles conditions cela se produit-il, pourquoi et quelles en sont les conséquences ? Nous proposons ici une étude qui, nous l'espérons, dévoilera un peu ce mystère.

Il n'y a dans cet article à peu près rien que nous ayons écrit de nous-mêmes, à part quelques conjonctions de coordination, la source principale étant les commentaires oraux sur l'Écriture donnés généreusement par Emmanuel d'Hooghvorst pendant des décennies. Le style question/réponse est de notre facture ainsi que le **surlignage en gras**. Nous avons régulièrement coupé un commentaire lorsqu'il nous emmenait sur un autre domaine non moins passionnant mais compromettant notre pari que nous avouons d'emblée : essayer d'être clair !

Prions pour que notre bon Seigneur guide notre plume et pardonne nos erreurs, sachant qu'en faisant office de coordinateur par conjonction, notre seul désir a été de le servir !

En quoi consiste la révélation ?

La Torah est la « Révélation » : une instruction vivante et vivifiante descendue du ciel. Cette révélation a un objet, c'est l'homme. Cet homme s'appelle Jacob et c'est le frère jumeau d'Ésaü. Jacob vient d'une racine hébraïque עקבה, signifiant « trace », car cet homme-ci porte la trace du ciel. Il s'appelle

aussi Israël, ce mot signifiait : « il a vaincu la force ». La Torah est une révélation donnée à Israël. C'est le don d'En Haut, transmis d'âge en âge du Père à ses enfants, dans l'alliance bénie. Dans le don de la Torah, Israël est révélé à lui-même, afin qu'il se connaisse : là se trouve la voie de la vérité, appelée aussi cabale, ce qui veut dire « réception d'un don ».

L'objet de la révélation consiste à localiser la divinité. Toute l'œuvre de la Cabale consiste à limiter le Dieu infini dont nous ne pouvons rien dire et qui est inconnaissable, et à le rendre accessible aux sens de l'homme ; c'est cela le temple. Son Nom est appelé « Maqom ». Tant que nous n'avons pas trouvé ce lieu, nous n'avons rien du tout.

Trouver le lieu messianique de la révélation et acquérir la connaissance, **c'est sortir d'exil.** Tant qu'on se demande si Dieu est en nous ou hors de nous, on est en exil. Le jour où l'on sait qu'il est en nous et **où** il peut s'éveiller en nous, nous sortons de l'exil. Alors nous devenons de véritables témoins de la révélation. Ceux qui sont sortis d'exil peuvent dire aux autres : « tout ce qu'on vous enseigne est vrai et j'en rends témoignage ».

L'exode c'est **sortir d'exil** et **trouver** à notre tour **le lieu de la révélation.**

*La voie concrète, c'est la voie de l'incarnation de Dieu, c'est **la possession physique de Dieu obtenue par si peu dans ce monde** ! C'est celle des Sages. La voie abstraite, c'est la possession intellectuelle et psychique, c'est celle des saints. Tous semblent ignorer à présent la formidable possibilité de cette voie qui fut celle d'Adam et de Christ conjointement à la seconde et c'est en cela qu'ils sont Fils de Dieu en totalité. Les autres doivent attendre le jugement pour retrouver leur corps, comprenez-vous (...) l'énormité de la chose proposée ? C'est le paradis terrestre retrouvé, la Jérusalem céleste descendue sur la terre, c'est la création réhabilitée, renouvelée, sauvée ! **c'est la révélation des Fils de Dieu** après quoi toute la*

*création soupire, c'est le secret de Dieu que tous les saints désirent posséder*²⁸¹.

*Nous redisons la révélation énorme parce qu'incroyable : **Dieu envoie son essence très sainte qui s'incarne dans la très pure substance du monde pour le salut de toute la création déchue.** Comprenez qui pourra. Expérimentez qui voudra*²⁸².

Quel est le but de la révélation ?

Le but de la révélation est de pouvoir **réaliser le Grand Œuvre**, l'or physique, ce soleil terrestre, objet de tous nos désirs. C'est dans les Écritures que se trouve l'entrée du Grand Œuvre. Sans la Révélation, il est inutile de vouloir comprendre le reste. Pour un alchimiste, étudier ne sert à rien si la matière propre ne lui est pas révélée, d'où *Ora et Labora* (« prie et œuvre »). Voilà pourquoi on parle de chimie cabalistique ou de cabale chimique.

Quelles sont les conditions de la révélation ?

Sans exil, pas de révélation. Nous sommes allés en exil pour nous instruire, parce que quand il n'y a pas d'exil, il n'y a pas de révélation. Le mot *golah* (exil) vient de la racine *galoh* (révéler). Or l'exil c'est l'instruction. C'est dans l'exil que peut s'acquérir la connaissance. Nous sommes un peu comme des enfants que leur père a envoyés faire des études en Amérique. Si nous ne profitons pas de l'exil pour étudier la révélation, nous devons recommencer. Nous restons en exil, car nous n'avons pas compris que le but de l'exil, c'est la révélation.

Sans homme, pas de révélation. On ne peut pas séparer Dieu de l'homme, et c'est pourquoi les maîtres ont dit de l'Écriture qu'elle contenait ce que Dieu dit de l'homme. C'est

²⁸¹ « Florilège épistolaire de Louis Cattiaux », dans Raimon Arola, *Croire l'incroyable, op. cit.*, p. 329 (lettre n°127).

²⁸² *M+R*, XXXVII, 53'.

une révélation sur l'homme, parce que s'il ne se trouve pas un homme pour le manifester, il ne se manifeste pas. L'homme se compare à la lettre de l'Écriture puisque l'un et l'autre ont un corps qui peut être mort, ou vivant par le souffle qui l'anime. Le texte et l'homme ressusciteront au temps du Messie. Un tel enseignement fait d'Adam le lieu des souffles en même temps que le lieu de la révélation. L'esprit, en effet, ne peut se connaître ni s'exprimer sans corps, car alors il demeure sans limites comme les voyelles qui ne peuvent être prononcées sans les consonnes. De même le corps mort n'exprime et ne connaît rien ; de même, les consonnes d'un texte ne peuvent s'exprimer sans voyelles. Il faut que la vocalisation nous soit donnée. Remarquez que *halom* (rêver), est de la même racine que *holem* (le point qui vocalise). Lorsque le texte n'est pas vocalisé, lorsqu'il n'a pas de points, il est comme un corps sans âme. Mais lorsque le point *holem* est mis dans le texte, il est animé et on peut le lire. Nous sommes nous aussi un texte sans vocalisation et nous sommes indéchiffrables pour nous-mêmes tant que le *holem* ne nous a pas été donné.

Que peut-on dire de la révélation ?

Il n'y a pas de progrès dans la révélation. C'est toujours la même bénédiction. Ce qui est arrivé aux pères arrivera aux fils, et si vous voulez savoir ce qui arrivera aux fils, voyez ce qui est arrivé aux pères.

Le Message Retrouvé ne nous parle que d'une seule chose, en termes toujours différents, aussi la multitude des versets n'est-elle pas une dispersion. Les ignorants à la recherche d'une nouvelle révélation venant ajouter ou retrancher quelque chose à l'ancienne seront déçus²⁸³.

Dans ses lettres, Louis Cattiaux écrivait :

²⁸³ Charles et Emmanuel d'Hooghvorst, « Présentation », dans Louis Cattiaux, *Le Message Retrouvé*, Beya, Grez-Doiceau, 2024, p. XII.

J'ai toujours pensé que les livres d'Hermès étaient très anciens. La révélation de Jésus-Christ n'est que le renouvellement du secret de Dieu oublié. Ainsi, chaque prophète maintient la révélation, et chaque Adepté révélé la renouvelle pour la sauvegarde des peuples, mais c'est toujours le même secret bien que les symboles et les rites puissent changer. Ainsi, l'ancienne Sagesse et la révélation de Jésus-Christ sont une seule et unique chose, et c'est pour cela que je vous ai parlé comme en passant de Christ-Hermès²⁸⁴.

Dans le judaïsme, la révélation n'est jamais terminée, parce qu'en réalité, tout a été dit au premier jour et les maîtres ne font que le répéter.

Au jour de la révélation du jugement, nous verrons avec étonnement que toutes les Écritures saintes différaient par les mots, mais qu'elles enseignaient le même mystère de résurrection et de vie éternelle en Dieu²⁸⁵.

Le Dieu du ciel n'est pas objet de révélation : nous ne pouvons rien en faire. Le Dieu qui est objet de révélation, c'est le Dieu qui se donne dans la Torah. **L'ange ou l'homme angélique**, après son ascension, qui est le quatrième aspect de la représentation divine²⁸⁶, c'est-à-dire la quatrième façon dont se manifestait le Christ, **n'est plus objet de révélation** car il quitte définitivement notre monde.

La révélation n'est pas objet d'étude purement intellectuelle. C'est tout autre chose ; quelque chose de vivant, la participation vivante à quelque chose. Il ne s'agit donc pas de discuter intellectuellement sur le sens de l'Écriture. C'est là le

²⁸⁴ « Florilège épistolaire de Louis Cattiaux », dans Raimon Arola, *Croire l'incroyable*, op. cit., p. 290 (lettre n°62).

²⁸⁵ *M+R*, XXI, 59.

²⁸⁶ La représentation divine dans ce monde a quatre aspects, qu'on appelle la *merkabah* (le char), représentant les quatre façons dont se manifestait le Christ : (1) le bœuf, qui est en réalité un veau, car il suce le lait d'une vache noire, qui est la nuit ; (2) le lion, car il rugit en répandant la parole ; (3) l'aigle de la résurrection, lorsqu'il se manifeste à ses disciples après sa résurrection ; et (4) l'ange ou l'homme angélique, après son ascension.

piège terrible. Ceux qui croient que la révélation est la religion extérieure, l'exotérisme, l'image, etc. se trompent.

Lorsque les hommes ajoutent à la révélation des choses inutiles, alors ils vexent Dieu. C'est ce que signifie l'expression : « les paroles des sots fatiguent le Seigneur ». La révélation se donne par Cabale et constitue la tradition de Dieu. Tout ce que rajoutent les hommes en fait la tradition des hommes. Suivre **sa propre pensée et mêler la parole d'artifices**, c'est **se bannir de la révélation**. « C'est un jeu où Isis pipe les dés et Typhon n'en reçoit que le dol, car ces dés, elle mit les mots de l'exil à les peser. »²⁸⁷

Celui qui ne possède pas l'Esprit de Dieu jugera le Livre comme une chose ennuyeuse, obscure et inutile, car trop de médiocres ont discrédité la parole inspirée en émasculant le verbe de Dieu, en propageant des écrits imbéciles, en fabriquant des images mortes et en faisant des commentaires erronés. En un mot, en faisant servir les Écritures saintes à leurs petitesesses d'hommes au lieu de servir la grandeur des révélations divines²⁸⁸.

Peut-on y arriver par nous-mêmes ?

Toute la révélation de l'Écriture, c'est l'ordre inscrit sur le fronton du temple de Delphes : « Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux ». Mais pour se connaître soi-même, **il faut l'aide de la pensée divine, de la pensée qui est demeurée libre dans l'univers**, que nous devons essayer de capter.

L'imagination du Seigneur vit sous la terre et vole dans le ciel pour animer les mondes. Qui la saisira dans ses mains ? Et qui la fixera dans son cœur ?²⁸⁹

²⁸⁷ Emmanuel d'Hooghvorst, *Le Fil de Pénélope*, op. cit., t. I, p. 362.

²⁸⁸ *M+R*, XVI, 1'.

²⁸⁹ *Ibid.*, III, 25'.

Que devient l'homme qui a eu la révélation ?

L'homme qui a eu la révélation **a la crainte de Dieu**, ce qui n'est pas du tout la peur de pécher. La crainte de Dieu est associée à la vision de l'échelle. Lorsque nous allons devenir sage, nous commençons à avoir cette première révélation qui est une révélation de crainte, à cause de cette chose terrible dans le monde subtil, quand nous voyons cette union du ciel et de la terre. Lorsque le Seigneur nous donne sa crainte, c'est qu'il se manifeste à nous. L'homme visité commence par être anéanti par le feu de l'ange : voilà la crainte du Seigneur. Ensuite l'ange lui donne les forces nécessaires pour se tenir debout.

L'homme qui a eu la révélation **devient lucide**. Il n'est plus dans les fumées de l'ivresse. C'est le sens de la couleur améthyste²⁹⁰ qui signifie « ne plus être ivre ». C'est le mystère de la révélation sous son angle opératif. L'améthyste est la couleur du miroir des cabalistes, car il y a un miroir clair et un miroir non clair. Plus le miroir devient clair, plus la prophétie et l'enseignement du cabaliste deviennent lumineux. C'est le voile violet qui sépare le saint du saint des saints. Ce voile doit devenir transparent.

L'homme qui a eu la révélation **acquiert la connaissance**.

Lorsque l'esprit divin qui se rêve s'unit à l'homme qui a gardé la parole bégayante parce qu'il est en exil, les deux se connaissent et ne font plus qu'un, c'est une révélation, c'est la création dont parle la genèse, c'est-à-dire la création du Christ, le Messie. Cette révélation c'est le mystère de la Vierge Marie, qui couve ensuite le petit Jésus en elle. La Vierge Marie est le lieu nécessaire à la connaissance qui s'acquiert dans le repos.

²⁹⁰ Améthyste vient du grec, α (alpha privatif) et μεθειν (être ivre), et signifie donc ne plus être ivre.

Il n'y a pas de connaissance sans les sens, et les sens c'est la Vierge Marie qui les donne.

L'homme qui a eu la révélation **devient herméneute**. L'herméneutique est l'art d'interpréter les textes sacrés qui expriment à *mots couverts*, les vérités révélées, ou *revoilées*. Il en est de même d'ailleurs pour les textes de *science* hermétique ou cabalistique qui prolongent en quelque sorte la révélation. Lorsqu'un prophète perce le voile, il propose la vérité aux hommes, mais en l'habillant de nouveau, en la re-voilant. Ainsi le lecteur qui lit un texte révélé ne lit jamais qu'un voile qui cache le vrai mystère.

La révélation se fait-elle en une fois ?

Au début de la prophétie, il y a toujours une vision. C'est cela qui fait le prophète. Au fond, cette vision est la communication de la sagesse. Quand cette sagesse tombe sur le prophète, c'est tellement inattendu, tellement contraire à ce que son imagination lui avait fait espérer, qu'**il est d'abord dans la stupeur et cet état peut durer très longtemps**. L'intelligence lui revient peu à peu par l'étude de ce qu'il a vu. Le philosophe alchimiste voit la conjonction des matières, c'est-à-dire la première opération, à travers la vitre de son athanor et à ce moment-là toute une gnose lui est déjà révélée. Mais l'œuvre alchimique prend du temps et l'alchimiste voit la gnose croître lentement mais sûrement et il sent sa compréhension augmenter jusqu'à devenir maître de toute la tradition. De même, lorsque les Hébreux recevront la révélation de Dieu, ils ne sortiront pas pour cela immédiatement de leur état ; car ils devront d'abord comprendre les mystères de la révélation.

Peut-on passer à côté de la révélation ?

*Dans notre quête du Seigneur, nous ne devons nous laisser scandaliser par rien ni personne sous peine de **passer à côté de la révélation** autant de fois que*

*nous nous voilerons les yeux et que nous nous boucherons les oreilles*²⁹¹.

Ceux qui passent à côté sont les maîtres savants, les instruits du monde, les rebelles, les médiocres, les bien-pensants ... enfermés dans leurs préjugés, mais que le *Message Retrouvé* ne condamne pourtant pas *ad vitam aeternam* car « même les médiocres peuvent être sauvés, mais à la condition de ne pas s'opposer stupidement aux saints qui ont accepté de répondre pour eux »²⁹².

Comment garder la révélation ?

*La révélation du salut de Dieu comporte **une Église pour la perpétuer** et **une École pour l'enseigner**, et l'une ne peut aller sans l'autre, sous peine de la disparition finale des deux*²⁹³.

ou encore

*Ceux qui transmettent **le dehors** de la révélation divine ne doivent pas jalouser, ni renier, ni persécuter ceux qui transmettent **le dedans**, car ils sont frères dans l'unité du secret de l'Unique. L'une et l'autre parole se complètent dans l'unité de la révélation divine, comme les disciples connus et inconnus se complètent dans l'unité de la communion de vie*²⁹⁴.

*Celui qui se glorifie, fût-ce de la révélation de Dieu, **perd la révélation** et il se perd lui-même*²⁹⁵.

²⁹¹ « Florilège épistolaire de Louis Cattiaux », dans Raimon Arola, *Croire l'incroyable*, op. cit., p. 296 (lettre n°68).

²⁹² *M+R*, XXXIV, 34.

²⁹³ *Ibid.*, XXVIII, 43.

²⁹⁴ *Ibid.*, XXV, 51 et 51'.

²⁹⁵ *Ibid.*, XXVII, 21'.

Y a-t-il plusieurs sortes de révélations ?

Il existe **les fausses révélations**. Elles présentent en général **un Dieu séparé des hommes**. Elles proposent une **activité psychique séparée des sens**. « La Méduse pétrifiante, ce fantôme auquel le témoignage des sens n'a aucune part, en est le péril. »²⁹⁶

Il existe **l'illusion des révélations mystiques**. Ces dernières cherchent **l'or spirituel**, comme on dit, sans pouvoir ni savoir le fixer ni le corporifier.

*L'homme égaré en ce monde d'exil, va au Pan su avant, le Tout qui vit et pense. Mais en rêve, ce Pan le trompe car il erre sans corps*²⁹⁷.

Préconiser une **manière de se conduire dans le monde** n'a **rien à voir avec la révélation**.

*Le propre des savants du monde, c'est la profanation. Le propre des sages de Dieu, c'est la révélation*²⁹⁸.

Conclusion

Cher lecteur, en attendant, que pouvons-nous faire ?

Eh bien, **lisons et étudions les saintes Écritures** qui contiennent la révélation mais « comme morte ». Il faut les vivifier. Dieu peut nous donner la vocalisation nécessaire pour les rendre vivantes. Avant ce don, creusons et labourons cette révélation « comme morte » ; étudions les Écritures en acceptant de ne pas comprendre. Mais attention au piège de l'idolâtrie qui est de prendre la révélation « comme morte » pour le mystère de vie régénérée.

²⁹⁶ Emmanuel d'Hooghvorst, *Le Fil de Pénélope*, op. cit., t. I, p. 146.

²⁹⁷ *Ibid.*, p. 36.

²⁹⁸ *M+R*, XVI, 65.

Il faut le dire et le répéter : la révélation la plus authentique, la plus précise et la plus accomplie du mystère de vie et du salut de Dieu, se trouve dans les livres connus des prophètes de Dieu et dans les livres inconnus des sages de Dieu²⁹⁹.

Il n'est pas rare que le *Message Retrouvé* nous donne **des conseils pratiques**. Il nous a semblé que cette suite de versets s'offrait parfaitement comme conclusion de notre article. Goûtez plutôt :

Ne nous inquiétons pas trop comment nous vivrons, car Dieu y pourvoira par l'inspiration et par le secours, si nous le lui demandons avec confiance, car il surveille, il inspire et il soutient ses enfants en toutes occasions. Notre Dieu est un Dieu qui se mange, qui se boit, qui communique la vie, qui l'entretient, qui la délivre et qui la restitue dans sa primauté admirable. C'est un Dieu qui se donne pour sauver en nous ce qui subsiste de vie égarée dans la mort.

*Il permet aussi qu'ils [ses enfants] soient tentés très souvent afin qu'ils s'affermissent dans sa voie. **Ainsi le mieux est de demeurer dans la confiance du Parfait sans nous poser d'inutiles questions sur le monde.** Ainsi possédant en nous-mêmes les arrhes de Dieu, nous devons nous ouvrir à sa bénédiction et à son amour, afin d'être délivrés de l'exil de la mort et afin d'être faits un avec l'Unique.*

*Il est donc recommandé de **prier**, de **louer** et de **se taire** en attendant que la révélation nous soit devenue claire et perceptible, car c'est dans notre cœur que réside le mystère de Dieu, **et c'est lui-même qui accomplit en nous notre délivrance.** Nous devons tout espérer de l'ensemencement, de la germination et de la maturation naturelles ; et nous devons tout redouter de la contrainte, de l'impatience et de la violence des ignorants bien intentionnés³⁰⁰.*

²⁹⁹ *Ibid.*, XXXVII, 48.

³⁰⁰ *Ibid.*, XV, 62 à 64'.



Sandrine Calonne, *La Révélation*